

Le Coronavirus n'est pas la cause du mégakrach boursier

écrit par Olivier Piacentini | 12 mars 2020



Voilà deux mois, j'ai publié sur YouTube une vidéo intitulée « Le mégakrach aura bien lieu ». Je répondais dans cet exposé à une interview pour le journal « Les Échos » de David Solomon, patron de Goldman Sachs, qui se voulait rassurant quant à la situation financière mondiale. Selon lui, les bases étaient très solides, et seules les politiques populistes de Trump et des autres risquaient de conduire à une récession.

À travers cette interview, j'ai senti qu'il s'agissait avant tout de trouver des boucs émissaires à la catastrophe en gestation, qui viendrait infailliblement compte tenu de la situation totalement dégradée de la finance mondiale, dérégulée par une spéculation débridée, encouragée par les politiques laxistes des banquiers centraux, et totalement hors de contrôle des gouvernements, incapables de mettre un frein à tout cela, de réguler les activités financières.

Aujourd'hui, la catastrophe annoncée par plusieurs économistes, dans l'indifférence des médias qui ont refusé

de relayer ces analyses, semble se produire bel et bien sous nos yeux. Depuis trois jours, les cours ont chuté de 20 % sur les principales places mondiales. Et il est peu probable que la tendance se retourne, tant les mauvaises nouvelles s'accumulent : paralysie de l'économie italienne, qui se propagera sans doute à d'autres pays européens, effondrement des cours du pétrole, banques en très grandes difficultés... Le mégakrach est là, et bien là. Ces effets seront terribles, probablement plus qu'en 2008, car à l'époque les États avaient surmonté la crise, empruntant massivement pour sauver les banques en faillite : aujourd'hui, cette solution n'est plus d'actualité, les États sont au bout de leurs capacités d'endettement.

.
On nous dit que le Coronavirus est la cause de tout cela. En fait, ce n'est qu'un prétexte pour dédouaner les vrais responsables de la crise : la finance internationale, les banques centrales, et les politiques qui ont laissé faire. Voire qui ont organisé les institutions et les réglementations au service exclusif de cette finance folle et avide. La panique qui entoure l'épidémie de Coronavirus est la mèche qui a mis le feu à une poudrière économique et financière mondiale organisée pour le profit exclusif des spéculateurs.

.
Les mois et les années à venir seront très durs pour nous tous : nous allons à nouveau être sollicités pour renflouer les banques en faillite. Alors que nous-mêmes, nos entreprises, nos commerçants, nos artisans, nos hôteliers, restaurateurs, nos agriculteurs, seront en grande difficulté. **Cette crise qui s'annonce sera sanglante, mais elle sera pour nous tous l'occasion ultime de nous débarrasser de l'emprise mortifère de la finance sur le monde, la politique, l'économie, la culture et les médias :**

ne la laissons pas passer.

Les politiques qui nous gouvernent, les mêmes qui ont été placés là où ils sont avec le soutien des financiers, vont nous solliciter pour renflouer la banque en perdition : il vont agir pour maintenir coûte que coûte le système pourri à flots. Cette fois-ci, il ne faudra plus faire confiance : exigeons que les activités financières soient mises au pas, une bonne fois pour toute, et œuvrent au service de l'économie, et non pour parasiter la planète entière.

<https://ripostelaique.com/le-coronavirus-nest-pas-la-cause-du-megakrach-boursier.html>